

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

On bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LA PREDICATION

GRANDS MAITRES ET GRANDES LOIS

PAR LE

R. P. G. LONGHAYE

de la compagnie de Jésus

1 beau volume in-8..... Prix : \$1.88

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

I.—LES MAITRES. Pourquoi en parler tout d'abord. L'institution même. L'Homme-Dieu et les hommes de Dieu. Parole prophétique, théandrique, apostolique. Quels maîtres nous étudierons et pourquoi pas d'autres. Étude avant tout pratique. Esprit qui doit la diriger.

II.—LES LOIS. Ce que vaut la distinction entre l'orateur et le prédicateur. Fond premier de toute éloquence : dire quelque chose à quelqu'un, parler selon la nature de l'objet et les dispositions de l'auditoire. L'objet de l'éloquence sacrée : la Religion, Jésus-Christ. L'auditeur : l'homme actuel et l'homme éternel. Comment rajeunir la prédication. Impressions découragées. Si l'auditeur moderne est incapable d'une prédication solide et vivante.

PREMIÈRE PARTIE

LES MAITRES

CHAPITRE PREMIER.—LES PROPHÈTES

I.—Les Prophètes sont les vrais prédicateurs du peuple de Dieu. Mission personnelle, intermittente et moralement continue. Quatre éléments essentiels de leur rôle : 1° Mission divine et autorité considérable. Ont-ils été "les tribuns sacrés du peuple" ? 2° Responsabilité pesante. Le Prophète est un homme sacrifié. Impopularité. Colère des grands. Baruch devant le Conseil d'État. 3° Doctrine possédée à fond et méditée chaque jour. 4° Force d'en haut.

II.—Le fonds de la prédication prophétique. Dogmatique très simple : un seul Dieu, créateur de l'univers et de la nationalité juive ; maître absolu de toutes choses. Affirmation et témoignages. Argumentation populaire contre l'idolâtrie. Parti à en tirer. Morale précise et vigoureuse quant aux grands devoirs. Énergiques peintures de mœurs. Caractères opposés de la prédication morale des Prophètes : autorité souveraine et communication familière, sévérité et miséricorde. Le cœur de l'homme et le cœur de Dieu. Combien cette morale demeure actuelle.

III.—Les Prophètes, modèles littéraires.

Principe : la nature demeure elle-même sous l'inspiration. Conséquences : 1° nous avons droit d'étudier l'éloquence des Prophètes ; 2° ils sont dissemblables et inégaux ; 3° ils mettent au service de l'inspiration toutes les puissances de la nature. Allure libre et spontanée de leur prédication. L'imagination des Prophètes : force dans la brièveté et le contraste. Multiple usage : achever le détail sensible ; faire saillir les notions de bon sens ; préparer le sentiment ; introduire les conclusions morales. La sensibilité jointe à l'imagination, le drame. Impétuosité rationnelle. L'art vrai chez les Prophètes. L'éloquence d'action.

CHAPITRE II.—NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

I.—L'Homme-Dieu prêche partout et toujours. Il n'écrit pas. Authenticité de sa parole dans l'Évangile. Idée générale de sa manière : "Jamais homme n'a parlé comme cet homme". C'est certainement un homme qui parle ; c'est certainement plus qu'un homme.

II.—Côté humain de la parole théandrique. Jésus-Christ met toute son âme dans sa parole et satisfait ainsi toute la nôtre. INTELLIGENCE : rapprochements, comparaisons, paraboles. IMAGINATION : peinture précise, utile, sobre. Le lis et Salomon. VOLONTÉ : noblesse, convenance, à propos. Jésus-Christ polémiste ; il maintient le vrai ; il ménage la bonne volonté faible ; il ne cède rien à la mauvaise foi, il l'humilie. SENSIBILITÉ : pathétique indirect, peinture du sentiment ; pathétique direct, expression du sentiment personnel. Force et mesure. L'âme de Jésus-Christ vue d'ensemble.

III.—Côté surhumain : la puissance. Puissance double ou quadruple. Puissance sur les âmes et sur l'avenir. Jésus-Christ n'argumente pas. Sa logique à part. La fête des *Encenia*. Jésus-Christ affirme en son propre nom. Il sait que sa doctrine lui survivra immuable. Puissance sur lui-même et sur la vérité. Simplicité dans le sublime. L'entretien avec Nicodème, le Sermon sur la montagne. Les pauvres sont évangélisés. Sérénité dans le sublime : Jésus-Christ n'en paraît ni ébloui ni embarrassé. En quoi tout cela nous est imitable.

CHAPITRE III.—LES APÔTRES : SAINT PAUL

I.—La Pentecôte. Les Apôtres naturellement illettrés mais capables d'éloquence. Surnaturellement égaux et supérieurs aux Prophètes. Pourquoi ils ne comptent pas sur l'éloquence humaine. Embarras de la critique incroyante en présence de leur parole. La critique chrétienne : saint Chrysostome, saint Augustin, Bossuet, Fénelon. Jusqu'où les apôtres manquent-ils d'art humain ? Saint Paul a-t-il méprisé positivement l'éloquence ?

II.—Saint Paul théoricien de la prédication. La mission du prédicateur. Conséquences intellectuelles et doctrinales. Conséquences morales : modestie

fière, désintéressement qui, chez l'Apôtre, atteint au sublime.

III.—Saint Paul prédicateur. Le *sermo in verbis*. Ses discours au livre des Actes. L'Aréopage. Les Épîtres. Saint Paul théologien, logicien et peintre. Son imagination impuissante et magnifique. Son cœur tendre et fort. Sa passion pour la personne de Jésus-Christ.

CHAPITRE IV.—SAINT JEAN CHRYSOSTOME

I.—Comment Chrysostome s'est formé. Sa prédication à Antioche. Fécondité. Succès.

II.—Les aptitudes oratoires de Chrysostome. Intelligence. Toutes les puissances d'esprit sacrifiées au ministère. Imagination ; richesse, grandeur et grâce. Légers excès, usage admirable d'ordinaire. Sensibilité. Puissance à peindre la passion, à la sentir, à la communiquer. Éloquence de Chrysostome. Souplesse d'âme. Un exemple.

III.—Méthode oratoire de Chrysostome. Sacrifice de la personne au ministère, de la rhétorique à l'apostolat. Double rôle, de catéchiste, de moraliste. Comment Chrysostome les ménage. L'homélie en partie double sans souci d'unité.

IV.—Chrysostome catéchiste, professeur de religion, commentateur de l'Écriture. Préférence pour le sens littéral. Interprétation toute populaire. Le fait biblique. Les industries aimables du professeur.

V.—Chrysostome moraliste. Observation profonde. Peinture minutieuse et hardie. "Incrépation et vigneur" (Bossuet). Effort persévérant sur un même point. Sagesse pratique. Douceur et grâce.

CHAPITRE V.—SAINT AUGUSTIN

I.—Sa vie. Sa formation. Idée de son ministère. Le docteur et le prédicateur. L'auditoire d'Hippone.

II.—Aptitudes oratoires d'Augustin. Richesse du fonds, fécondité. Imagination et cœur. Éloquence qui naît de l'ensemble. Caractère général de popularité. — Puissance populaire du rapprochement, sauf quelques abus. L'ampleur et le trait. Puissance populaire de la communion. Sensibilité. L'âme tout entière dans la parole.

III.—Comment saint Augustin entend la prédication. Avant tout, commentaire de l'Écriture. Programme pour l'esprit : posséder l'Écriture, la grouper tout entière autour de son centre qui est la charité, fait, dogme et devoir ; grouper autour d'elle toutes les connaissances humaines. Programme pour l'âme : zèle ; le prédicateur se faisant tout à tous ; travaillant actuellement avec l'auditeur, se confondant avec lui, habitant en lui. En somme, la charité, mobile de l'âme autant que lumière de l'esprit.

IV.—Saint Augustin dans la pratique de la prédication. Le commentateur de l'Écriture. Quelque abus dans l'allégorie, mais en général popularité apostolique. Le catéchiste de génie. Exposition populaire des dogmes les plus relevés. Le sermon sur la Trinité. Le moraliste sûr et simple, tendre et fort. *Tolle, lege*.

CHAPITRE VI.—BOSSUET

I.—Si Bossuet est un génie inégal. Histoire de ses progrès. Deux époques, deux manières. S'il est plus spéculatif que pratique. S'il est possible et utile de l'imiter.

II.—Comment Bossuet conçoit le ministère de la prédication. Effacement de l'homme devant Dieu ; fierté de l'homme qui représente Dieu. La parole de Dieu partout invoquée. Bossuet traducteur et commentateur de l'Écriture. Fierté de la foi. Dédain pour l'incrédulité. En quoi ce dernier trait ne serait plus à imiter aujourd'hui.

III.—De la popularité dans l'éloquence. Équivoques à dissiper. Avant tout, c'est l'art de rendre la vérité saisissante à l'auditeur quel qu'il soit. Bossuet, comme tous les maîtres, excellent modèle de cet art. Popularité qui naît de la lumière. Ampleur du détail. Vues d'ensemble. Philosophie simple du langage. Popularité qui naît de la couleur. L'imagination collaboratrice de l'intelligence. Images continuelles. Comparaisons. Les plus hautes vérités rendues sensibles. Popularité qui naît de la chaleur communicative. Bossuet pathétique dans la peinture morale ; dans le mouvement proprement dit.

IV.—Un sermon type. Sur la nécessité de travailler à son saint. Le vrai Bossuet.

CHAPITRE VII.—BOURDALOUE

I.—Formation. Ministère. Pas de progrès appréciable ni d'époques à distinguer. Force que garde Bourdaloue après deux siècles. Authenticité suffisante de ses sermons.

II.—Les dons oratoires de Bourdaloue. Intelligence. Esprit. Raison. Imagination un peu pâle. Sensibilité réelle. Peinture morale. Tour dramatique. Vigueur et attendrissement.

III.—La manière de Bourdaloue. Condition ou premier élément : les connaissances : Écriture, Tradition, Théologie. Second élément : le caractère. Sens pratique. Conscience inflexible. Morale toute chrétienne, exacte, hardie, mesurée. Troisième élément : le tour d'esprit. L'attention méthodique produisant la fécondité. Le style. Le tour didactique partout visible. Si l'émotion y perd. Du genre d'émotion propre à l'éloquence de Bourdaloue.

IV.—Un sermon type : Sur les Richesses. Bourdaloue à sa table de travail. Conclusion de la première partie de cet ouvrage.